

flamandes (a) que son talent est celui des vers. Sa poésie est facile & riante, ses peintures intéressantes & naturelles, sa touche légère & piquante. Peint-il les vallons, les bois, les vergers, les ruisseaux, ce sont des lieux simples & agrestes, mais si tranquilles & si beaux, si délicieux par leur isolement, par les fleurs qui les décorent, par les parfums des plantes, par le murmure des fontaines, par le concert des oiseaux, par le silence des bois, que l'on soupire après la jouissance & que l'on voudroit déjà y promener ses rêveries. L'homme champêtre & cultivateur, prend sous son pinceau le même intérêt.

*O fortunatos nimium, sua si bona norint,
Agricolas!*

Nous citerons quelques morceaux propres à faire juger des talens du poëte pastoral.

... Toi, cher N***, qui dans cet humble
asile,

Coules des jours heureux ignoré de la ville;
Qui te plais avec moi sur les bords des ruisseaux,
Dans les bois, les vallons, à l'ombre des ormeaux;

Viens, contemplons assis sur la fraîche verdure,
Les charmes qu'aux beaux jours nous offre la
nature:

Les malheureux humains qu'enferment les cités,
Et le riche insensible ignorent ces beautés.
Non, ce n'est pas pour eux que se leve l'aurore,
Que la terre au printems se pare & se colore,

(a) 1 Janvier 1781, p. 25. Il faut convenir qu'un succès marqué dans la poésie de deux langues si étrangement différentes, est une chose très-rare.